

JANVIER 2017

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
27 FÉVRIER-2 AVRIL 2017



EN COUVERTURE CHILI

Dans le sud du pays, des proclamateurs suivent une rivière qui serpente entre forêts luxuriantes et sommets enneigés de la chaîne des Andes. Ils participent à une campagne de prédication visant à atteindre autant d'habitations isolées que possible pendant que le climat est favorable.

PROCLAMATEURS
76 296

COURS BIBLIQUES
64 178

ASSISTANTS AU MÉMORIAL
(2015)
174 761

SOMMAIRE

3 ILS SE SONT OFFERTS VOLONTAIREMENT

7 SEMAINE DU 27 FÉVRIER AU 5 MARS « Mets ta confiance en Jéhovah et fais le bien »

Cet article explique comment le texte de l'année 2017 nous encourage à rechercher l'aide de Jéhovah face aux difficultés. Grâce aux exemples de fidèles du passé, nous verrons comment nous reposer sur Jéhovah tout en faisant notre possible pour résoudre nos problèmes et aider autrui.

12 SEMAINE DU 6 AU 12 MARS Apprécie le libre arbitre que Dieu t'a donné

Dans cet article, nous verrons comment utiliser le don divin du libre arbitre d'une manière qui plaît à son Auteur et montrer ainsi que nous l'apprécions. Nous verrons aussi comment respecter l'usage que les autres font de leur libre arbitre.

17 SEMAINE DU 13 AU 19 MARS Pourquoi la modestie est importante

22 SEMAINE DU 20 AU 26 MARS Tu peux rester modeste même quand c'est difficile

Ces articles nous aideront à mieux comprendre cette qualité désirable qu'est la modestie. Le premier explique ce qu'est la modestie et ce qu'elle n'est pas. Le deuxième nous apprend comment rester modestes même quand c'est difficile.

27 SEMAINE DU 27 MARS AU 2 AVRIL « Ces choses confie-les à des hommes fidèles »

Quand une génération en remplace une autre, les plus jeunes prennent le relais des plus âgés. Cet article explique comment les deux générations peuvent effectuer la transition avec succès.

32 LE SAVIEZ-VOUS ?

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur www.jw.org.

LA TOUR DE GARDE®
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

Dépôt légal : 11/2016

January 2017
Vol. 138, No. 2 FRENCH

The Watchtower (ISSN 0254-1297) Issue 2 January 2017 is published monthly with an additional issue published in January, March, May, July, September, and November by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 1000 Red Mills Road, Walkkill, NY 12589-3299, and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity).

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) © 2016 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.

ILS SE SONT OFFERTS VOLONTAIREMENT



 **PARMI** les Témoins zélés prêchant dans des pays où il y a besoin de renfort, on compte de nombreuses sœurs célibataires. Certaines servent à l'étranger depuis des dizaines d'années. Qu'est-ce qui les a aidées à prendre la décision de changer de pays ? Que leur a appris le service à l'étranger ? Quel effet a-t-il eu sur leur vie ? Nous avons interviewé quelques-unes de ces sœurs expérimentées. Si tu es une sœur célibataire et que tu aspiras à avoir un ministère enrichissant, leurs témoignages te seront sûrement utiles. En fait, tous les serveurs de Dieu peuvent tirer profit de leur exemple.



Anita.

SURMONTER SES DOUTES

Te demandes-tu si tu es vraiment en mesure de réussir ta vie de pionnière célibataire dans un pays étranger ? **Anita** (75 ans) avait de sérieux doutes sur ses capacités. Elle a grandi en Angleterre, où elle est devenue pionnière à l'âge de 18 ans. « J'aimais faire connaître

Jéhovah aux gens, mais je n'imaginai pas pouvoir servir à l'étranger. Je n'avais jamais appris de langue étrangère et j'étais convaincue que je ne pourrais en maîtriser aucune. Alors, quand on m'a invitée à l'École de Guiléad, ça m'a fait un choc. Je n'en revenais pas que

quelqu'un d'aussi insignifiant que moi reçoive une telle invitation. Je me suis dit : "Si Jéhovah pense que je peux y arriver, je vais essayer." C'était il y a plus de 50 ans. Depuis, je suis missionnaire au **Japon**. » Anita ajoute : « Parfois, avec un sourire complice, je lance à des jeunes sœurs : "Prends ton sac à dos et rejoins-moi pour la plus grande aventure de tous les temps !" Je suis heureuse de dire que beaucoup l'ont fait. »

RASSEMBLER SON COURAGE

Bien des sœurs qui servent à l'étranger hésitaient au début à sauter le pas. Comment ont-elles trouvé le courage nécessaire ?

Maureen (64 ans) raconte : « En grandissant, je rêvais d'une vie pleine de sens, au service des autres. » À l'âge de 20 ans, elle est partie pour le Québec (Canada), qui avait grand besoin de pionniers. « Plus tard, j'ai reçu une invitation pour l'École de Guiléad, mais j'avais peur d'aller vers l'inconnu sans mes amis. Je m'inquiétais aussi de laisser ma mère, qui s'occupait de mon père malade. J'ai passé de nombreuses nuits en larmes, à supplier Jéhovah à propos de ces questions. Quand j'ai confié mes inquiétudes à mes

Maureen.





- 1 Wendy.
- 2 Kumiko (au centre).
- 3 Diane.



parents, ils ont insisté pour que j'accepte l'invitation. J'ai aussi vu le soutien aimant que la congrégation locale leur a apporté. Constatant l'action bienveillante de Jéhovah, j'étais convaincue qu'il prendrait aussi soin de moi. À ce moment-là, j'étais prête à partir ! » En 1979, Maureen a été nommée missionnaire en **Afrique occidentale**, où elle est restée plus de 30 ans. Aujourd'hui, elle est pionnière spéciale, tout en s'occupant de sa mère au Canada. En repensant à ses années de service à l'étranger, elle déclare : « Jéhovah m'a toujours donné ce dont j'avais besoin, quand j'en avais besoin. »

Wendy (65 ans) est devenue pionnière à l'adolescence. Cette sœur d'Australie se souvient : « J'étais très timide et j'avais du mal à parler à des inconnus. Mais le service de pionnier m'a appris à converser avec toutes sortes de gens, ce qui m'a fait gagner en assurance. Plus tard, je me suis rendu compte que le manque d'assurance n'était plus un problème. J'apprenais peu à peu à

compter sur Jéhovah, et l'idée de servir outre-mer me faisait de moins en moins peur. De plus, une sœur célibataire qui avait été missionnaire au Japon plus de 30 ans m'a invitée à aller y prêcher trois mois avec elle. La prédication à ses côtés a nourri mon désir de partir pour l'étranger. » En 1986, Wendy s'est installée au **Vanuatu**, État insulaire situé à plus de 1700 kilomètres à l'est de l'Australie.

Wendy sert toujours au Vanuatu, à présent dans une antenne de traduction. « Ma plus grande joie est de voir des groupes et des congrégations se former dans des régions isolées. C'est un privilège indescriptible d'apporter une petite contribution à l'œuvre de Jéhovah dans ces îles. »

Kumiko (65 ans) était pionnière permanente au Japon lorsque sa compagne de service a émis l'idée qu'elles partent ensemble au **Népal**. « Elle n'arrêtait pas de m'en parler, mais je disais toujours non. Apprendre une nouvelle langue et m'adapter à un nouveau contexte me faisait peur. Il y avait aussi la difficulté de réunir les fonds nécessaires pour s'installer à l'étranger. Alors que je me débattais avec ces questions, j'ai eu un accident de moto et j'ai fini à l'hôpital. Là, je me suis dit : "Qui sait ce qui pourrait m'arriver ensuite ? Je pourrais avoir une maladie grave et manquer l'occasion d'être pionnière outre-mer. Est-ce que je ne peux pas servir à l'étranger ne serait-ce qu'un an ?" J'ai supplié Jéhovah de m'aider à agir. » Une fois rétablie, Kumiko a fait un séjour au Népal. Plus

tard, elle s'y est installée avec sa compagne de service.

Après dix ans au Népal, Kumiko observe : « Mes inquiétudes se sont dissipées, un peu comme la mer Rouge s'est ouverte. Je suis tellement contente d'avoir choisi de servir là où il y a besoin de renfort. Souvent, quand je présente le message de la Bible à une famille, cinq ou six voisins viennent écouter. Même des petits enfants me demandent respectueusement de leur donner un tract sur la Bible. C'est une telle joie de prêcher dans ce territoire réceptif ! »

FAIRE FACE AUX DIFFICULTÉS

Comme on peut s'y attendre, ces courageuses sœurs célibataires ont rencontré des difficultés. Comment y ont-elles fait face ?

Diane (62 ans) explique : « Les premiers temps, c'était dur d'être aussi loin de ma famille. » Originnaire du Canada, elle a été missionnaire en **Côte d'Ivoire** pendant 20 ans. « J'ai demandé à Jéhovah de m'aider à aimer les habitants de mon territoire. Un de mes formateurs à Guiléad, frère Jack Redford, nous avait expliqué qu'au début nous pourrions être perturbés, voire choqués, par les conditions de vie dans notre territoire, surtout par l'extrême pauvreté. Mais il avait dit : "Ne regardez pas la pauvreté. Regardez les gens, regardez leur visage et leurs yeux. Observez leur réaction quand ils découvrent les vérités bibliques." C'est ce que j'ai fait, et cela a vraiment été bénéfique ! Quand je leur montrais le message réconfortant du Royaume, je voyais leur regard s'éclairer ! » Qu'est-ce qui a encore aidé Diane à s'adapter ? « Je me suis rapprochée de mes étudiants de la Bible et j'ai eu la profonde joie de les voir devenir des serviteurs de Jéhovah. J'ai fini par me sentir chez moi dans mon territoire. J'ai gagné des pères, des mères, des frères et des sœurs spirituels, comme Jésus l'avait promis » (Marc 10:29, 30).

Anne (46 ans) sert dans un pays d'**Asie** où notre œuvre est sous restrictions. « Dans les divers endroits où j'ai vécu au fil des ans, j'ai cohabité avec des sœurs aux origines et aux personnalités très

différentes des miennes. Cela a parfois créé des malentendus et des vexations. Quand c'était le cas, j'essayais de me rapprocher de mes colocataires, de mieux comprendre leur culture. Je m'efforçais aussi d'être plus bienveillante et raisonnable avec elles. Je suis contente que ces efforts aient porté du fruit et m'aient permis de nouer

Comment se préparer au service à l'étranger



Margaret, vers 1968.

- « Fais un séjour dans un pays où il y a besoin de renfort pour avoir une idée de la vie là-bas. Si ce n'est pas possible pour le moment, rapproche-toi de proclamateurs de ton pays qui sont originaires d'un autre groupe ethnique. Apprends leur langue et intéresse-toi à leur culture. Avant tout, compte sur Jéhovah. Il y avait beaucoup de choses que je me sentais incapable de faire, mais avec l'aide de Jéhovah, j'y suis arrivée » (**Karen**).
- « Discute avec des missionnaires et des pionniers expérimentés. Calcule la dépense. Prie Jéhovah de te guider. Et n'oublie pas que les principes fondamentaux de la prédication s'appliquent partout dans le monde. Tu peux être sûre que le service à l'étranger te rendra heureuse » (**Margaret**).

de nombreuses amitiés profondes et durables qui m'aident à persévérer dans mon territoire. »

En 1993, **Ute** (53 ans) a quitté l'Allemagne pour être missionnaire à **Madagascar**. « Au départ, j'ai eu du mal à apprendre la langue, à m'habituer au climat humide et à vivre avec le paludisme, les amibes et les vers parasites. Mais on m'a beaucoup soutenue. Les sœurs locales, leurs enfants et mes étudiants m'ont patiemment aidée à apprendre la langue. Quand j'étais malade, ma compagne de service prenait gentiment soin de moi. Mais par-dessus tout, j'ai reçu l'aide de Jéhovah. J'épanchais régulièrement mes inquiétudes devant lui. Ensuite, j'attendais patiemment sa réponse — parfois pendant des jours, parfois pendant des mois. Jéhovah a réglé chacun de mes problèmes. » Cela fait maintenant 23 ans que Ute vit à Madagascar.

DES VIES ABONDAMMENT BÉNIES

Comme d'autres proclamateurs « renforts », les sœurs célibataires servant à l'étranger disent souvent que ce type de service a enrichi leur vie. Quelles bénédictions ont-elles reçues ?

D'Allemagne, **Heidi** (73 ans) est partie pour la **Côte d'Ivoire**, où elle est missionnaire depuis 1968. « Ma plus grande joie est de voir mes

enfants spirituels “continuer à marcher dans la vérité”. Certains de mes étudiants sont devenus pionniers ou anciens. Beaucoup m'appellent “maman” ou “mémé”. Un de ces anciens ainsi que sa femme et leurs enfants me considèrent comme un membre de la famille. Jéhovah m'a donc donné un fils, une belle-fille et trois petits-enfants » (3 Jean 4).

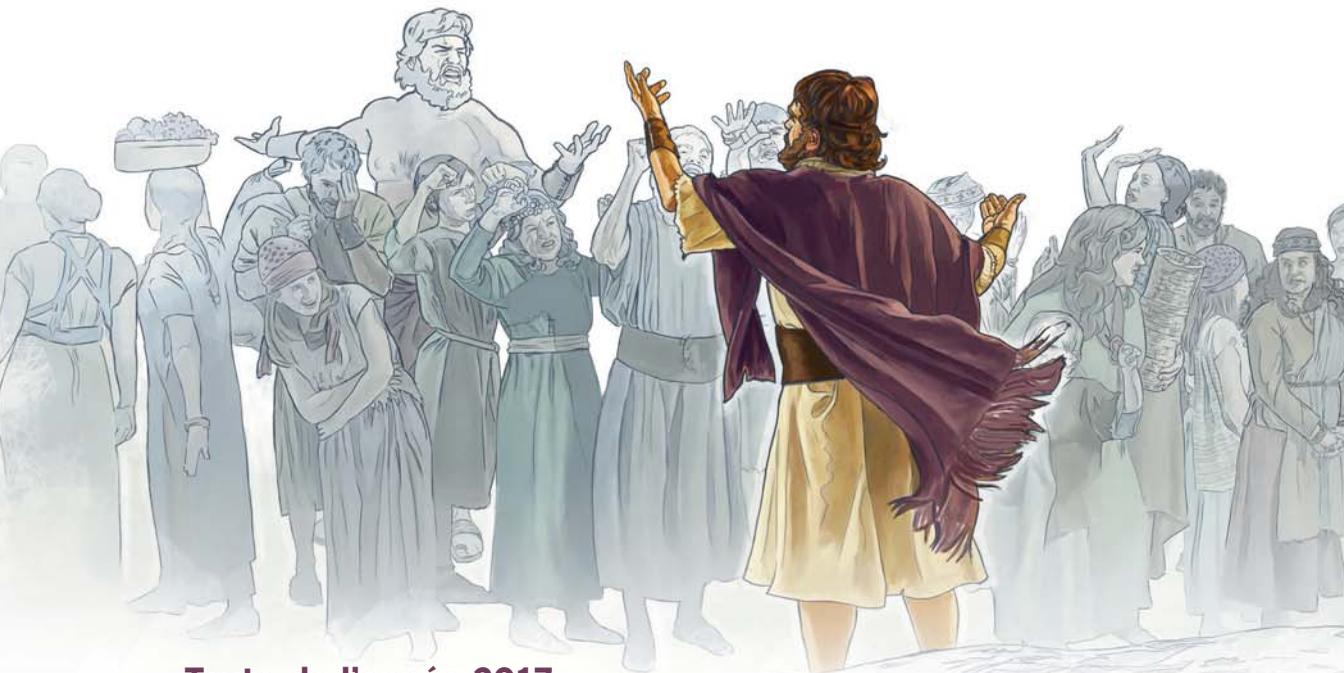
Une sœur canadienne nommée **Karen** (72 ans) a servi plus de 20 ans en **Afrique occidentale**. Elle relate : « La vie missionnaire m'a appris à avoir plus d'abnégation, d'amour et de patience. Et puis, prêcher avec des frères et sœurs de nombreuses nationalités a élargi mon horizon. J'ai compris qu'il y a plusieurs façons de faire les choses. Et quel bonheur d'avoir aujourd'hui de précieux amis partout dans le monde ! Même si nos vies et nos affectations ont changé, nos amitiés restent. »

Margaret (79 ans) a été missionnaire au **Laos**. Cette sœur anglaise raconte : « Prêcher à l'étranger m'a permis de constater par moi-même que Jéhovah attire des gens de toutes races et de tous milieux vers son organisation. Cela a énormément fortifié ma foi. Je suis absolument convaincue que Jéhovah dirige son organisation et qu'il réalisera ses desseins. »

Les sœurs célibataires servant à l'étranger effectuent un travail remarquable. Elles méritent des éloges (Juges 11:40). Et leur nombre ne cesse d'augmenter (Ps. 68:11). Peux-tu organiser ta vie pour suivre les traces des sœurs zélées interviewées dans cet article ? Si oui, nul doute que tu « goûte[ras] et v[erras] que Jéhovah est bon » (Ps. 34:8).



- 1 Ute.
- 2 Karen (au centre).
- 3 Heidi.



Texte de l'année 2017 :

« Mets ta confiance en Jéhovah et fais le bien »

« *Mets ta confiance en Jéhovah et fais le bien [...]*
et agis avec fidélité » (Ps. 37:3).

JÉHOVAH a doté les humains de facultés remarquables. Par exemple, la capacité de réflexion nous permet de résoudre des problèmes et de faire des projets (Prov. 2:11). Il nous a aussi donné de la force, pour que nous puissions réaliser nos projets et atteindre des objectifs utiles (Phil. 2:13). Et il nous a dotés d'une conscience (sens inné du bien et du mal) qui nous retient de mal agir et nous incite à réparer nos fautes (Rom. 2:15).

² Jéhovah veut que nous fassions bon usage de nos capacités. Pourquoi ? Parce qu'il nous aime et qu'il sait que, lorsque nous utilisons ces dons, nous en retirons de la satisfaction. Dans sa Parole, il nous recommande à maintes reprises d'employer nos facultés pour le bien. On lit par exemple dans les Écritures hébraïques : « Oui, les plans de l'homme diligent conduisent à un avantage » ; et « tout ce que ta main trouve

1. De quelles facultés remarquables Jéhovah nous a-t-il dotés ?
2. Comment Jéhovah veut-il que nous utilisions nos capacités ?

CANTIQUES : 133, 63

QUE NOUS ENSEIGNENT SUR LA CONFIANCE EN JÉHOVAH LES EXEMPLES...

de Noé ?

de David ?

d'autres personnages de foi ?

Quand tu as des problèmes, « mets ta confiance en Jéhovah et fais le bien ».



L'opposition à notre prédication
(voir paragraphes 6-9).



Des péchés passés
(voir paragraphes 11-14).



à faire, fais-le avec ta force » (Prov. 21:5 ; Eccl. 9:10). Les Écritures grecques chrétiennes nous exhortent ainsi : « Tant que nous disposons pour cela d'un temps favorable, pratiquons envers tous ce qui est bon » ; et « pour autant que chacun a reçu un don, utilisez-le en vous servant les uns les autres » (Gal. 6:10 ; 1 Pierre 4:10). À l'évidence, Jéhovah veut que nous fassions ce que nous pouvons pour notre bien et celui d'autrui.

³ Mais Jéhovah sait aussi que les humains ont des limites. Nous ne pouvons jamais éliminer l'imperfection, le péché et la mort ; nous n'avons pas non plus de pouvoir sur les autres, car tous ont le libre arbitre (1 Rois 8:46). De plus, quelles que soient la connaissance ou l'expérience que nous accumulons, nous serons toujours des enfants, comparés à Jéhovah (Is. 55:9).

⁴ En toute circonstance, nous devons nous reposer sur la direction de Jéhovah, confiants qu'il nous soutient et fait pour nous ce que nous ne pouvons pas

faire nous-mêmes. Toutefois, nous devons faire notre possible pour résoudre nos problèmes et aider les autres (**lire Psaume 37:3**). En bref, il nous faut à la fois « *mettre notre confiance en Jéhovah et faire le bien* » ; nous devons « *agir avec fidélité* », ce qui implique manifester la foi. À cet égard, voyons ce que nous enseignent les exemples de Noé, de David et d'autres personnages de foi qui ont compté sur Jéhovah et ont agi. Comme nous le verrons, cela supposait pour eux distinguer ce qu'ils *ne pouvaient pas* faire de ce qu'ils *pouvaient* faire, puis agir en conséquence.

QUAND LA MÉCHANCETÉ NOUS ENTOURE

⁵ Noé a vécu dans un monde « rempli de violence » et d'immoralité (Gen. 6:4, 9-13). Même s'il savait que Jéhovah finirait par détruire ce monde méchant, l'impiété ambiante devait l'affliger. Dans cette situation, Noé comprenait qu'il y avait des choses qu'il ne pouvait pas faire, mais d'autres qu'il *pouvait* faire.

3. Quelles limites les humains ont-ils ?

4. Qu'allons-nous étudier dans cet article ?

5. Décris la situation que vivait Noé.



Des ennuis de santé
(voir paragraphe 15).



Des enfants rebelles
(voir paragraphe 16).



Un budget serré
(voir paragraphe 17).



6 *Ce que Noé ne pouvait pas faire* : Même s'il prêchait fidèlement le message d'avertissement de Jéhovah, il ne pouvait pas obliger les impies autour de lui à accepter ce message, ni faire venir le Déluge plus tôt. Il lui fallait être convaincu que Jéhovah tiendrait sa promesse de mettre fin à la méchanceté et qu'il le ferait au bon moment (Gen. 6:17).

7 Nous aussi, nous vivons dans un monde rempli de méchanceté, que Jéhovah a promis de détruire (1 Jean 2:17). En attendant, nous ne pouvons pas obliger les gens à accepter la « bonne nouvelle du royaume ». Nous ne pouvons pas non plus faire quoi que ce soit pour accélérer le déclenchement de la « grande tribulation » (Mat. 24:14, 21). Comme Noé, nous devons avoir une foi forte, être certains que Jéhovah interviendra bientôt (Ps. 37:10, 11). Nous sommes convaincus qu'il ne permettra pas que ce monde méchant subsiste un jour de plus que ne l'exige son dessein (Hab. 2:3).

6, 7. a) Qu'est-ce que Noé ne pouvait pas faire ? b) Quelle situation similaire vivons-nous ?

8 *Ce que Noé pouvait faire* : Au lieu de baisser les bras en raison de ce qu'il ne pouvait pas faire, Noé s'est concentré sur ce qu'il *pouvait* faire. « Prédicateur de justice », il a proclamé avec foi le message d'avertissement qu'il avait reçu (2 Pierre 2:5). Cela l'a sûrement aidé à garder sa foi forte. Noé n'a pas seulement prêché, il a aussi utilisé ses facultés physiques et intellectuelles pour construire une arche sur l'ordre de Dieu (**lire Hébreux 11:7**).

9 Comme Noé, nous nous efforçons d'avoir « beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur » (1 Cor. 15:58). Cette œuvre peut consister à bâtir et à entretenir des lieux de culte, à se porter volontaire pour les assemblées ou à effectuer des tâches dans un Béthel ou une antenne de traduction. Avant tout, nous restons bien occupés dans la prédication, sachant que cette activité renforce notre espérance. Une sœur fidèle a déclaré : « En parlant aux autres des bénédictions qu'apportera le Royaume de Dieu, on se rend

8. Comment Noé s'est-il concentré sur ce qu'il pouvait faire ? (voir illustration du titre).

9. Comment pouvons-nous imiter Noé ?

compte que les gens n'ont absolument aucun espoir et ne voient aucune issue à leurs problèmes. » Prêcher renforce notre vision positive de l'avenir et notre détermination à ne pas abandonner la course pour la vie (1 Cor. 9:24).

QUAND NOUS PÉCHONS

¹⁰ Jéhovah a parlé du roi David comme d'« un homme selon [s]on cœur » (Actes 13:22). Dans l'ensemble, David s'est montré un homme de foi. Mais il lui est arrivé de pécher gravement. Il a commis l'adultère avec Bath-Shéba. Pour aggraver les choses, il a cherché à dissimuler son péché en s'arrangeant pour que le mari de Bath-Shéba, Ouriya, soit tué au combat. Il est allé jusqu'à envoyer par la main d'Ouriya lui-même ce qui n'était rien d'autre que son arrêt de mort ! (2 Sam. 11:1-21). Inévitablement, les péchés de David ont été découverts (Marc 4:22). Comment a-t-il réagi ?

¹¹ *Ce que David ne pouvait pas faire* : Il ne pouvait pas revenir en arrière, ni échapper aux conséquences de ses péchés. Il allait même devoir en subir certaines le restant de sa vie (2 Sam. 12:10-12, 14). Il avait donc besoin de foi : il lui fallait croire que, puisqu'il s'était sincèrement repenti, Jéhovah lui pardonnerait et l'aiderait à supporter les conséquences de ses actes.

¹² Étant imparfaits, nous péchons tous. Mais il y a des fautes plus graves que d'autres. Dans certains cas, nous ne pouvons pas revenir en arrière ; il nous faut tout bonnement supporter les conséquences (Gal. 6:7). Cependant, nous croyons ce que Jéhovah nous dit, convaincus que, si

10. Décris la situation que David a connue.

11, 12. a) Après avoir péché, qu'est-ce que David ne pouvait pas faire ? b) Si nous nous repentons après une faute grave, de quoi pouvons-nous être convaincus ?

nous sommes repentants, il nous soutiendra dans les difficultés — même si elles sont de notre fait (**lire Isaïe 1:18, 19 ; Actes 3:19**).

¹³ *Ce que David pouvait faire* : David a laissé Jéhovah l'aider à se rétablir spirituellement. Il a accepté la correction venant du représentant de Dieu, le prophète Nathân (2 Sam. 12:13). De plus, dans la prière, il a confessé ses péchés à Jéhovah et lui a exprimé le désir sincère de retrouver sa faveur (Ps. 51:1-17). Au lieu de laisser la culpabilité le paralyser, il a appris de ses fautes. Il n'a plus jamais commis ces péchés graves. Des années plus tard, il est mort en homme de foi, et son intégrité est restée gravée dans la mémoire de Jéhovah (Héb. 11:32-34).

¹⁴ Que nous enseigne l'exemple de David ? Si nous commettons un péché grave, repentons-nous sincèrement et recherchons le pardon de Jéhovah. Confessons-lui nos péchés (1 Jean 1:9). Allons aussi trouver les anciens, qui peuvent nous prodiguer une aide spirituelle (**lire Jacques 5:14-16**). En acceptant ces dispositions de Jéhovah, nous montrons notre confiance en sa promesse de nous guérir et de nous pardonner. Ensuite, il est bien d'apprendre de nos fautes, d'aller de l'avant dans le service de Jéhovah et d'envisager l'avenir avec optimisme (Héb. 12:12, 13).

DANS D'AUTRES SITUATIONS

¹⁵ Tu peux probablement citer d'autres serviteurs de Jéhovah du passé qui lui ont fait confiance tout en agissant. Par exemple, *Hanna*, qui était stérile, ne pouvait pas régler son problème elle-même.

13. Comment David s'est-il rétabli spirituellement ?

14. Que nous enseigne l'exemple de David ?

15. Que nous enseigne l'exemple de Hanna ?

Cependant, persuadée que Jéhovah la reconforterait, elle a continué à adorer au tabernacle et à épancher son cœur dans la prière (1 Sam. 1:9-11). N'est-elle pas un bel exemple pour nous ? Face à des ennuis de santé ou à d'autres problèmes contre lesquels nous ne pouvons rien faire, nous rejetons notre inquiétude sur Jéhovah, confiants qu'il se soucie de nous (1 Pierre 5:6, 7). En outre, nous faisons notre possible pour tirer profit des réunions chrétiennes et autres dispositions spirituelles (Héb. 10:24, 25).

¹⁶ Qu'en est-il des parents fidèles à Jéhovah dont les enfants se sont écartés du droit chemin ? *Samuel* ne pouvait pas forcer ses fils adultes à rester fidèles aux principes justes qu'il leur avait enseignés (1 Sam. 8:1-3). Il devait s'en remettre à Jéhovah. En revanche, il pouvait rester lui-même intègre et plaire à son Père céleste (Prov. 27:11). Aujourd'hui, un certain nombre de parents chrétiens sont dans la même situation. Ils sont sûrs que, comme le père de la parabole du fils prodigue, Jéhovah est prêt à accueillir à tout moment les pécheurs repentants (Luc 15:20). En même temps, ces parents font de durs efforts pour rester fidèles à Jéhovah et espèrent que leur exemple encouragera leurs enfants à revenir dans la congrégation.

¹⁷ Pense également à *la veuve indigente* de l'époque de Jésus (**lire Luc 21:1-4**). Elle ne pouvait rien faire contre les pratiques corrompues qui avaient cours au temple (Mat. 21:12, 13). Elle ne pouvait sans doute pas non plus faire grand-chose pour améliorer sa situation financière. Pourtant, elle a volontairement

donné « deux petites pièces de monnaie », « tout ce qu'elle avait pour vivre ». Elle a manifesté une entière confiance en Jéhovah, sachant que, si elle accordait la priorité aux choses spirituelles, il pourvoierait à ses besoins matériels. Sa confiance l'a incitée à soutenir les dispositions de l'époque pour le vrai culte. Pareillement, nous sommes certains que, si nous cherchons d'abord le Royaume, Jéhovah veillera à ce que nous ayons le nécessaire (Mat. 6:33).

¹⁸ De même aujourd'hui, nombre de nos frères et sœurs font confiance à Jéhovah tout en agissant. Voyons l'exemple de *Malcolm*, qui est resté fidèle jusqu'à sa mort en 2015. Au cours des décennies où lui et sa femme ont servi Jéhovah, ils ont connu des hauts et des bas. « La vie est parfois imprévisible, incertaine, voire difficile à supporter, a-t-il confié. Mais Jéhovah bénit ceux qui s'appuient sur lui. » Le conseil de Malcolm ? « Il faut prier pour être aussi productif et actif que possible au service de Jéhovah et se concentrer sur ce qu'on peut faire plutôt que sur ce qu'on ne peut pas faire* ». »

¹⁹ Ce système de choses allant « vers le pire », nous pouvons nous attendre à rencontrer des difficultés toujours plus grandes (2 Tim. 3:1, 13). Il est donc plus important que jamais de ne pas les laisser nous paralyser. Cultivons plutôt une confiance solide en Jéhovah tout en agissant de façon appropriée. Combien est adapté le texte de l'année 2017 : « Mets ta confiance en Jéhovah et fais le bien » ! (Ps. 37:3).

* Voir notre numéro du 15 octobre 2013, p. 17-20.

18. Cite l'exemple d'un serviteur des temps modernes qui a eu le bon point de vue.

19. a) Pourquoi notre texte de l'année 2017 est-il adapté ? b) Comment comptes-tu l'appliquer personnellement ?

16. Quelle leçon les parents peuvent-ils retirer de l'exemple de Samuel ?

17. Pourquoi l'exemple de la veuve indigente est-il encourageant ?



Apprécie le libre arbitre que Dieu t'a donné

« Là où est l'esprit de Jéhovah, là est la liberté » (2 COR. 3:17).

CANTIQUES : 62, 65

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Qu'est-ce que le libre arbitre ?

Comment la façon dont nous utilisons notre liberté de choix révèle-t-elle la profondeur de notre amour pour Jéhovah ?

Comment montrer du respect pour les décisions des autres ?

FACE à un choix à faire, une femme a dit à un ami : « Ne me demande pas de réfléchir ; dis-moi ce que je dois faire. C'est plus facile. » Elle préférerait qu'on lui dicte sa conduite plutôt que d'utiliser un don précieux de son Créateur : le libre arbitre. Et toi ? Aimes-tu prendre tes propres décisions ou préfères-tu que les autres le fassent pour toi ? Comment considères-tu le libre arbitre ?

² Ce sujet fait débat depuis des siècles. Pour certains, le libre arbitre n'existe pas ; toutes nos actions sont prédéterminées par Dieu. Pour d'autres, le vrai libre arbitre n'est possible qu'à condition d'avoir une liberté absolue. Toutefois, pour bien comprendre ce sujet, il nous faut nous tourner vers la Parole de Dieu, la Bible. Pourquoi ? Parce qu'elle révèle que Jéhovah nous a créés avec le libre arbitre, c'est-à-dire la capacité et la liberté de faire des choix personnels et réfléchis (**lire Josué 24:15**). En outre, la Bible répond aux questions suivantes : Comment exercer notre liberté de prendre des décisions ? Cette liberté a-t-elle des limites ? Comment l'usage que nous en faisons révèle-t-il la profondeur de notre amour pour Jéhovah ? Comment montrer du respect pour les décisions des autres ?

1, 2. a) Quelles opinions existent à propos du libre arbitre ? b) Que nous enseigne la Bible sur la liberté de choix ? c) À quelles questions allons-nous répondre ?

QUE POUVONS-NOUS APPRENDRE DE JÉHOVAH ET DE JÉSUS ?

³ Seul Jéhovah possède la liberté absolue, mais l'usage qu'il en fait nous sert de modèle. Par exemple, il a choisi la nation d'Israël pour porter son nom, être son « bien particulier » (Deut. 7:6-8). Ce n'était pas un choix arbitraire. Par là, Jéhovah se montrait fidèle à la promesse qu'il avait faite des siècles auparavant à son ami Abraham (Gen. 22:15-18). De plus, il exerce toujours sa liberté en accord avec ses attributs que sont l'amour et la justice. Cela ressort de la façon dont il disciplinait les Israélites, qui ont abandonné le vrai culte à maintes reprises. Lorsqu'ils se repentaient sincèrement, Jéhovah choisissait de leur manifester de l'amour et de la miséricorde. Il a dit : « Je guérirai leur infidélité. Je les aimerai de mon plein gré » (Hosh. 14:4). Quel excellent exemple d'utilisation de sa liberté pour le bien d'autrui !

⁴ Quand Jéhovah a commencé à créer, il a choisi, dans son amour, de doter ses créatures intelligentes du libre arbitre. Le premier à recevoir ce don a été son Fils premier-né, « l'image du Dieu invisible » (Col. 1:15). Avant même de venir sur la terre, Jésus a choisi de rester fidèle à son Père plutôt que de se joindre à la rébellion de Satan. Plus tard, sur la terre, il s'est servi de son libre arbitre pour rejeter les tentations du grand Adversaire (Mat. 4:10). Dans une prière fervente la nuit avant sa mort, il a réaffirmé sa détermination à faire la volonté de Dieu : « Père, si tu veux, écarte cette coupe de moi. Toutefois, que ce soit, non pas ma

volonté, mais la tienne qui se fasse » (Luc 22:42). Imitons Jésus en employant notre libre arbitre pour honorer Jéhovah et faire sa volonté ! Mais est-ce vraiment possible ?

⁵ Oui, nous pouvons suivre l'exemple de Jésus, car nous aussi avons été faits à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gen. 1:26). Cependant, nous n'avons pas la liberté absolue que Jéhovah possède. La Parole de Dieu explique que notre liberté a des limites, imposées par Jéhovah à juste titre, et que nous devons les respecter. Par ailleurs, les femmes doivent se soumettre à leurs maris, et les enfants à leurs parents (Éph. 5:22 ; 6:1). Quelle influence ces limites ont-elles sur l'usage que nous faisons de notre libre arbitre ? La réponse à cette question peut déterminer notre avenir éternel.

BON ET MAUVAIS USAGE DU LIBRE ARBITRE

⁶ Une liberté avec des limites, est-ce une *vraie* liberté ? Absolument ! Pourquoi peut-on l'affirmer ? Parce que les limites à la liberté d'une personne peuvent la protéger. Imaginons que nous choissions de nous rendre dans une ville éloignée. Nous sentirions-nous en sécurité sur une grande route s'il n'y avait pas de code de la route, si chacun roulait à la vitesse et dans le sens qu'il veut ? Non, bien sûr. Des limites sont nécessaires pour que chacun jouisse des bienfaits de la vraie liberté. Voyons des exemples bibliques illustrant qu'il est sage d'exercer notre liberté dans les limites établies par Jéhovah.

⁷ Quand il a créé le premier humain, Adam, Dieu lui a fait le même don qu'à ses

3. Quel exemple Jéhovah nous donne-t-il dans l'utilisation qu'il fait de sa liberté ?

4, 5. a) Qui a été le premier à recevoir le don du libre arbitre, et comment l'a-t-il employé ? b) Quelle question chacun de nous doit-il se poser ?

6. Illustre pourquoi il est bon que notre liberté ait des limites.

7. a) Comment le don du libre arbitre distinguait-il Adam des autres formes de vie en Éden ? b) Donne un exemple de la façon dont Adam a exercé son libre arbitre.

créatures célestes intelligentes : le libre arbitre. Cela distinguait Adam des animaux, qui suivent leur instinct. Arrêtons-nous sur un bon usage qu'Adam a fait de son libre arbitre. Bien que les animaux aient été créés avant l'homme, Jéhovah a réservé à son premier fils humain la joie de leur donner un nom. Dieu « se mit à les amener vers l'homme pour voir comment il appellerait chacu[n] d'[eux] ». Après qu'Adam a observé chaque animal et lui a donné un nom adapté, Jéhovah n'est pas intervenu pour rectifier ses choix. Au contraire, « comme l'homme l'appelait, c'est-à-dire chaque âme vivante, c'était là son nom » (Gen. 2:19).

⁸ Hélas ! Adam ne s'est pas satisfait de la mission que Dieu lui avait confiée d'entretenir le paradis terrestre et d'en prendre soin. Il ne s'est pas non plus contenté de la grande liberté qu'il possédait d'accomplir ce mandat : « Soyez féconds et devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la ; tenez dans la soumission les poissons [...], et les créatures volantes [...], et toute créature vivante qui se meut sur la terre » (Gen. 1:28). Il a décidé de franchir les limites fixées par Dieu en mangeant du fruit défendu. Ce mauvais usage de son libre arbitre a provoqué des millénaires de souffrances et de chagrin pour ses descendants (Rom. 5:12). Connaître les conséquences de la décision d'Adam devrait nous inciter à employer notre liberté de façon responsable et dans les limites établies par Jéhovah.

⁹ Les descendants d'Adam et Ève ont hérité de leurs parents désobéissants l'imperfection et la mort. Toutefois, ils ont conservé le droit d'exercer leur libre

8. Quel mauvais usage Adam a-t-il fait de son libre arbitre, et qu'en est-il résulté ?

9. Quel choix Jéhovah a-t-il donné à son peuple, Israël, et comment la nation a-t-elle répondu ?

arbitre. Cela ressort de la façon dont Jéhovah a agi avec la nation d'Israël. Par son serviteur Moïse, il a donné au peuple le choix d'accepter ou de rejeter le privilège de devenir Son bien particulier (Ex. 19:3-6). Quelle a été leur réponse ? Ils ont choisi délibérément de remplir les conditions requises pour être le peuple portant son nom et ont déclaré unanimement : « Tout ce qu'a dit Jéhovah, nous sommes prêts à le faire » (Ex. 19:8). Malheureusement, avec le temps, la nation a mal employé sa liberté de choix et a rompu sa promesse. Tenons compte de cet avertissement et montrons toujours que nous apprécions notre libre arbitre en restant attachés à Jéhovah et en obéissant à ses justes exigences (1 Cor. 10:11).

¹⁰ Hébreux chapitre 11 cite par leur nom 16 serviteurs de Dieu qui ont choisi d'utiliser leur libre arbitre dans les limites fixées par Jéhovah. Cela leur a valu d'abondantes bénédictions ainsi qu'une espérance certaine. *Noé* a manifesté une grande foi en obéissant à l'ordre de Dieu de construire une arche pour sauver sa famille et les générations futures (Héb. 11:7). *Abraham* et *Sara* ont de leur plein gré laissé Dieu les guider jusqu'à « la terre de la promesse ». Même après avoir entamé ce long voyage, ils avaient « l'occasion d[e] retourner » à Our, ville prospère. Pourtant, ils ont gardé les yeux de la foi fixés sur « l'accomplissement des promesses » de Dieu ; ils « aspir[aient] à un lieu meilleur » (Héb. 11:8, 9, 13, 15, 16). *Moïse* a tourné le dos aux trésors de l'Égypte, « choisissant d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir la jouissance temporaire du péché » (Héb. 11:24-26). Imitons la foi

10. Quels exemples prouvent que des humains imparfaits peuvent utiliser leur libre arbitre d'une façon qui honore Dieu ? (voir illustration du titre).

de ces fidèles du passé en chérissant le libre arbitre que Dieu nous a donné et en nous en servant pour faire sa volonté.

¹¹ Même s'il peut paraître plus facile de demander à quelqu'un de décider à notre place, cela nous priverait du plus grand bienfait que nous procure le libre arbitre. Ce bienfait est révélé en **Deutéronome 30:19, 20 (lire)**. Le verset 19 décrit le choix que Dieu a donné aux Israélites. Au verset 20, nous apprenons que Jéhovah leur a offert l'occasion unique de lui montrer ce qu'ils avaient dans le cœur. Nous pouvons nous aussi *choisir* d'adorer Jéhovah. Il n'y a pas de plus grande motivation pour utiliser le don du libre arbitre que celle d'exprimer à Dieu notre amour, de l'honorer et de le glorifier !

NE FAIS PAS UN MAUVAIS USAGE DE TON LIBRE ARBITRE

¹² Imagine que tu aies fait un cadeau précieux à un ami. Si tu apprenais qu'il l'avait jeté à la poubelle ou, pire encore,

11. a) Quel est un des plus grands bienfaits du libre arbitre ? b) Qu'est-ce qui te motive à bien employer ton libre arbitre ?

12. Que ne devons-nous jamais faire du don du libre arbitre ?

utilisé pour blesser quelqu'un, tu serais très déçu ! À présent, songe à ce que doit ressentir Jéhovah en voyant tant d'humains mal utiliser leur liberté de choix, voire s'en servir pour nuire aux autres. La Bible a annoncé en effet que, durant « les derniers jours », les hommes seraient « ingrats » (2 Tim. 3:1, 2). Ne faisons jamais un mauvais usage de ce précieux don de Jéhovah, et ne le banalisons jamais. Mais comment ne pas en faire un mauvais usage ?

¹³ Nous sommes tous libres de nos choix en matière de fréquentations, d'habillement, d'aspect général et de loisirs. Mais notre liberté pourrait devenir « comme un voile pour couvrir la méchanceté » si nous choissions de devenir esclaves de nos désirs charnels ou si nous adoptions les modes et tendances honteuses du monde (**lire 1 Pierre 2:16**). Au lieu d'user de notre liberté « comme d'une occasion pour la chair », soyons résolus à faire des choix qui nous aident à suivre cette recommandation : « Faites tout pour la gloire de Dieu » (Gal. 5:13 ; 1 Cor. 10:31).

13. Quel mauvais usage de la liberté chrétienne voulons-nous rejeter ?

Nous pouvons prendre des décisions personnelles sans imposer notre conscience aux autres (voir paragraphe 15).



¹⁴ Une autre façon de préserver notre libre arbitre est de compter sur Jéhovah et de le laisser nous guider à l'intérieur des limites protectrices qu'il nous a fixées. Lui seul est « Celui qui [nous] enseigne pour [notre] profit, Celui qui [nous] fait cheminer sur le chemin où [nous] d[evons] marcher » (Is. 48:17). Nous devons reconnaître humblement la véracité de ces paroles inspirées : « Je sais bien, ô Jéhovah, qu'à l'homme tiré du sol n'appartient pas sa voie. Il n'appartient pas à l'homme qui marche de diriger son pas » (Jér. 10:23). Ne tombons jamais dans le piège de choisir de nous fier à notre propre intelligence, comme Adam et les Israélites rebelles. Au lieu de cela, « met[tons] [notre] confiance en Jéhovah de tout [notre] cœur » (Prov. 3:5).

RESPECTONS LE LIBRE ARBITRE DES AUTRES

¹⁵ Une des limites à notre libre arbitre est notre devoir de respecter le droit des autres à prendre leurs propres décisions. Pourquoi ? Étant donné que tous ont le don du libre arbitre, deux chrétiens ne prendront pas toujours exactement la même décision. Cela se vérifie aussi dans les questions concernant la conduite et le culte. Rappelle-toi le principe de **Galates 6:5 (lire)**. Si nous reconnaissons que chaque chrétien doit « porter sa propre charge », nous respecterons le droit des autres à user de leur propre libre arbitre.

¹⁶ Arrêtons-nous sur un exemple biblique montrant que nous devons respecter

14. Quel rapport y a-t-il entre la confiance en Jéhovah et notre usage du libre arbitre ?

15. Qu'apprenons-nous du principe contenu en Galates 6:5 ?

16, 17. a) Comment la liberté de choix en est-elle venue à poser problème à Corinthe ?
b) Comment Paul a-t-il réglé la question, et qu'est-ce que cela nous enseigne sur les droits d'autrui ?

la liberté de nos frères de prendre leurs propres décisions sur des questions de conscience. À Corinthe, un désaccord est apparu entre chrétiens sur la question de manger ou non de la viande qui avait été offerte aux idoles, mais qui ensuite avait été vendue sur un marché. Certains se disaient : « Puisqu'une idole n'est rien, la viande peut être mangée en toute conscience. » D'autres, anciens idolâtres, pensaient que manger cette viande était un acte d'adoration (1 Cor. 8:4, 7). Ce sujet sensible menaçait de diviser la congrégation. Comment, sur cette question, Paul a-t-il aidé les chrétiens de Corinthe à voir les choses comme Dieu ?

¹⁷ Tout d'abord, Paul a rappelé aux deux groupes qu'un aliment ne les rapprocherait pas de Dieu (1 Cor. 8:8). Ensuite, il les a avertis de ne pas laisser leur « droit » de choisir devenir « pour ceux qui sont faibles un obstacle qui fait trébucher » (1 Cor. 8:9). Plus tard, il a demandé à ceux qui avaient une conscience plus sensible de ne pas juger ceux qui choisissaient de manger cette viande (1 Cor. 10:25, 29, 30). Sur cette question importante liée au culte, chaque chrétien devait donc prendre une décision en conscience. Ne devrions-nous pas, nous aussi, respecter le droit de nos frères à prendre des décisions personnelles sur des questions moins importantes ? (1 Cor. 10:32, 33).

¹⁸ Jéhovah nous a dotés du libre arbitre, qui s'accompagne de la vraie liberté (2 Cor. 3:17). Nous chérissons ce don parce qu'il nous permet de prendre des décisions qui lui révèlent combien nous l'aimons. Continuons de montrer notre gratitude pour ce précieux don en l'utilisant d'une façon qui honore Dieu et en respectant le droit des autres à choisir comment l'utiliser.

18. Comment veux-tu montrer que tu chéris le don du libre arbitre ?



Pourquoi la modestie est importante

« *La sagesse est avec les modestes* » (PROV. 11:2).

AU DÉBUT de son règne, Saül, roi de l'Israël antique, était modeste et respecté (1 Sam. 9:1, 2, 21 ; 10:20-24). Mais peu après son intronisation, il a commis une série d'actes présomptueux. À Guilgal, le prophète Samuel n'arrivant pas au moment prévu, Saül s'est impatienté. Les Philistins se préparaient au combat et les Israélites étaient en train d'abandonner Saül. Il a dû se dire qu'il devait agir, et vite. Il a offert un sacrifice à Dieu, alors qu'il n'en avait pas le droit. Cela a déplu à Jéhovah (1 Sam. 13:5-9).

² Quand Samuel est arrivé à Guilgal, il a repris Saül. Au lieu d'accepter la réprimande, Saül s'est justifié, a essayé de rejeter la responsabilité sur d'autres et a minimisé ses actes (1 Sam. 13:10-14). Ce fut le début d'une suite d'évènements dramatiques qui lui ont finalement coûté la royauté et, plus grave, l'approbation de Jéhovah (1 Sam. 15:22, 23). Après un début prometteur, sa vie s'est terminée de façon désastreuse (1 Sam. 31:1-6).

1, 2. Pourquoi un homme modeste au départ a-t-il été rejeté par Dieu ? (voir illustration du titre).

CANTIQUES : 38, 69

PEUX-TU EXPLIQUER ?

Pourquoi la modestie est-elle importante ?

Quel est le rapport entre la modestie et l'humilité ?

Comment nous épanouir là où Jéhovah nous place ?

³ Dans un monde où règne l'esprit de compétition, beaucoup pensent devoir sortir du lot pour gravir les échelons. À cette fin, ils sont prêts à sacrifier toute modestie. Un acteur célèbre devenu politicien a déclaré : « "Modeste", ce n'est absolument pas un mot qui me définit, et j'espère que ça ne sera jamais le cas. » Alors pourquoi devons-nous être modestes ? Qu'est-ce que la modestie, et qu'est-ce qu'elle n'est pas ? Comment rester modestes malgré les difficultés ou la pression ? Dans cet article, nous répondrons aux deux premières questions. La troisième sera examinée dans l'article suivant.

POURQUOI LA MODESTIE EST-ELLE IMPORTANTE ?

⁴ La Bible oppose la modestie à la présomption (**lire Proverbes 11:2**). David a eu la sagesse de demander à Jéhovah de le retenir « loin des actes de présomption » (Ps. 19:13). Que sont les « actes de présomption » ? Quelqu'un se montre présomptueux quand, par impatience ou orgueil, il fait quelque chose en s'arrogeant un droit ou une autorité qu'il n'a pas. Ayant hérité du péché, nous agissons tous par moments avec présomption. Mais comme le montre l'exemple du roi Saül, si nous en prenons l'habitude, tôt ou tard, nous serons déaprouvés par Dieu. Psaume 119:21 dit de Jéhovah : « Tu as réprimandé les présomptueux. » Pourquoi le fait-il ?

⁵ Un acte de présomption est plus grave qu'une erreur commise en toute

3. a) Qu'est-ce que beaucoup pensent de la modestie ? b) À quelles questions devons-nous répondre ?

4. Qu'est-ce qu'un acte de présomption ?

5. Pourquoi est-ce grave d'agir présomptueusement ?

innocence. Premièrement, en agissant présomptueusement, nous déshonorons Jéhovah, notre Souverain légitime. Deuxièmement, en outrepassant nos droits, nous risquons d'entrer en conflit avec les autres (Prov. 13:10). Troisièmement, quand les autres se rendent compte que nous avons agi avec présomption, nous pouvons nous sentir embarrassés, voire humiliés (Luc 14:8, 9). Les actes de présomption ne produisent rien de bon. Comme le montrent les Écritures, la modestie est toujours la solution.

QU'EST-CE QUE LA MODESTIE ?

⁶ La modestie est très proche de l'humilité. Dans la Bible, l'humilité est l'absence d'orgueil ou d'arrogance. C'est la disposition qui pousse à s'abaisser (Phil. 2:3). En général, une personne humble est modeste : elle a une juste appréciation de ses capacités et de ses réussites, reconnaît ses erreurs, et accepte les suggestions et les idées nouvelles. L'humilité plaît beaucoup à Jéhovah.

⁷ Dans la Bible, la modestie désigne de même la juste opinion de soi et la conscience de ses limites. Dans le grec original, l'accent semble être mis sur l'effet que cette conscience a sur notre comportement envers autrui.

⁸ Comment pourrions-nous en venir à manquer de modestie en pensée ou en acte ? Voici quelques signaux d'alerte : nous prenons notre propre personne ou nos privilèges trop au sérieux (Rom. 12:16) ; nous attirons excessivement l'attention sur nous-mêmes (1 Tim.

6, 7. Quel est le rapport entre la modestie et l'humilité ?

8. Quels sont quelques signaux d'alerte indiquant un manque de modestie dans notre façon de penser ou d'agir ?

2:9, 10) ; ou nous défendons fermement nos opinions en nous basant simplement sur notre position, nos relations ou notre raisonnement personnel (1 Cor. 4:6). Bien souvent, quand nous agissons ainsi, nous n'avons même pas conscience d'avoir franchi la limite entre modestie et présomption.

⁹ N'importe qui peut manquer de modestie s'il se laisse temporairement dominer par des désirs charnels. L'ambition, l'envie ou une colère incontrôlée en ont conduit plus d'un à agir présomptueusement. Des personnages bibliques comme Absalom, Ouzziya et Neboukadnetsar ont succombé à ces œuvres de la chair et ont été humiliés par Jéhovah pour leur présomption (2 Sam. 15:1-6 ; 18:9-17 ; 2 Chron. 26:16-21 ; Dan. 5:18-21).

¹⁰ Mais il y a d'autres raisons pour lesquelles on pourrait manquer de modestie. Examine par exemple les récits de Genèse 20:2-7 et de Matthieu 26:31-35. Les actes apparemment présomptueux d'Abimélek et de Pierre étaient-ils motivés par de mauvais désirs ? Ou se peut-il tout simplement que ces hommes n'aient pas eu connaissance de tous les faits ou aient été pris au dépourvu ? Comme nous ne pouvons pas lire dans les cœurs, il est à la fois sage et bienveillant de ne pas tirer de conclusions hâtives sur les mobiles des autres (**lire Jacques 4:12**).

ACCEPTONS NOTRE PLACE

¹¹ Pour être modeste, il faut commen-

9. Qu'est-ce qui a conduit certains à la présomption ? Donne un exemple biblique.

10. Pourquoi devons-nous nous abstenir de juger les mobiles des autres ? Donne un exemple biblique.

11. Quel rapport y a-t-il entre être modeste et accepter sa place dans l'organisation de Dieu ?

cer par accepter sa place dans l'organisation de Jéhovah. Étant un Dieu d'ordre, il donne à chacun une place, un champ d'action, dans sa maisonnée. Le rôle de chacun dans la congrégation est unique, et tous ses membres sont nécessaires. Dans sa faveur imméritée, Jéhovah a doté chacun de nous de certains dons, atouts, capacités ou talents. Nous pouvons les exploiter pour lui rendre gloire et servir les autres (Rom. 12:4-8). Jéhovah nous a confié une fonction d'intendant assortie de responsabilités, ce qui est une marque d'honneur et de confiance (**lire 1 Pierre 4:10**).

¹² Notre place dans l'organisation de Dieu n'est cependant pas figée. Elle peut changer dans le temps. Pense à l'exemple de Jésus. Au début, il était seul avec Jéhovah (Prov. 8:22). Puis il l'a aidé à créer les autres êtres spirituels, l'univers et, finalement, les humains (Col. 1:16). Plus tard, il a accepté un nouveau rôle en venant sur terre. Il a d'abord été un bébé sans défense, puis un adulte (Phil. 2:7). Après sa mort sacrificielle, il est retourné vivre au ciel en tant qu'esprit, pour devenir Roi du Royaume de Dieu en 1914 (Héb. 2:9). Et ce changement de rôle ne sera pas le dernier. Après son Règne millénaire, il remettra le Royaume à Jéhovah afin que « Dieu soit toutes choses pour tous » (1 Cor. 15:28).

¹³ Nous aussi, nous pouvons nous attendre à connaître de temps à autre des changements dans notre service pour Jéhovah. Souvent, ces changements résultent de nos propres décisions. Par exemple, t'es-tu marié ? Es-tu devenu parent ? Ou es-tu plus âgé et as-tu simplifié ta vie pour entreprendre le service

12, 13. Pourquoi ne devrions-nous pas être surpris si notre place dans l'organisation de Dieu change de temps à autre ?



Si notre rôle change, que pouvons-nous apprendre de l'exemple de Jésus ?
(voir paragraphes 12-14).

à plein temps ? Chacune de ces décisions s'est accompagnée de certains privilèges et responsabilités. D'autres fois, c'est un changement de situation qui élargit ou limite notre champ d'action. Es-tu jeune ou âgé ? Ta santé est-elle bonne ou fragile ? Jéhovah sait comment chacun de nous peut le servir au mieux. Il n'attend de nous que ce qui est raisonnable et apprécie énormément tout ce que nous faisons (Héb. 6:10).

¹⁴ Jésus a trouvé de la joie dans chacune de ses missions, et nous le pouvons, nous aussi (Prov. 8:30, 31). Quelqu'un de modeste ne se sent pas à l'étroit dans ses fonctions ou ses responsabilités actuelles au sein de la congrégation. Il ne s'inquiète pas d'obtenir davantage de privilèges ni ne se concentre sur ceux des autres. Il consacre plutôt son énergie à trouver de la motivation et de la joie dans son rôle présent, estimant qu'il lui vient de Jéhovah. En même temps, il respecte sincèrement le rôle ou la place que Jéhovah a donnés à chacun. Une personne modeste aime accorder aux autres l'honneur et le soutien qui leur sont dus (Rom. 12:10).

CE QUE LA MODESTIE N'EST PAS

¹⁵ Guidéon est un excellent exemple de modestie à l'œuvre. Quand l'ange de Jéhovah lui est apparu, Guidéon a

14. Comment une vision modeste des choses nous aide-t-elle à nous épanouir et à rester joyeux en toute situation ?

15. Que nous enseigne la modestie de Guidéon ?

aussitôt invoqué ses origines modestes (Juges 6:15). Après avoir accepté la mission de Jéhovah, il s'est assuré d'avoir bien compris ce qu'il devait faire et a recherché la direction divine (Juges 6:36-40). Bien que fort et courageux, il a agi avec prudence et astuce (Juges 6:11, 27). Il n'a pas profité de sa mission pour s'attirer la gloire ; dès qu'il a pu, il est volontiers rentré chez lui (Juges 8:22, 23, 29).

¹⁶ Être modeste ne veut pas dire ne jamais aspirer à une nouvelle fonction ou ne jamais en accepter. Les Écritures nous encouragent tous à faire des progrès (1 Tim. 4:13-15). Mais faut-il recevoir une nouvelle fonction pour progresser ? Pas forcément. Avec la bénédiction de Jéhovah, nous pouvons progresser quel que soit notre rôle actuel. Nous pouvons continuer de cultiver les capacités qu'il nous a données afin de faire plus de bonnes œuvres.

¹⁷ Avant d'accepter une nouvelle fonction, un chrétien modeste commence par se renseigner sur ce qu'on attend de lui. Puis il évalue honnêtement sa situation. Par exemple, pourra-t-il assumer davantage de travail ou de responsabilités sans négliger d'autres choses importantes ? Peut-il déléguer une partie de son travail actuel afin de se ménager du temps pour sa nouvelle responsabilité ? Si la réponse à l'une de ces questions ou aux deux est non, il se peut que quelqu'un d'autre soit aujourd'hui mieux à même de remplir cette fonction. Une analyse réaliste dans la prière nous évitera d'aller au-delà de nos capacités ou de nos limites actuelles. La modestie peut nous amener à dire non.

16, 17. De quoi un chrétien modeste tient-il compte lorsqu'il réfléchit à la façon de progresser ?

¹⁸ Si nous acceptons une nouvelle responsabilité, l'exemple de Guidéon nous rappellera que nous ne pouvons pas réussir sans la direction et la bénédiction de Jéhovah. Il nous invite en effet à « marcher modestement » avec lui (Mika 6:8). Aussi, chaque fois que nous endossons une nouvelle responsabilité, réfléchissons dans la prière sur ce que Jéhovah nous dit par sa Parole et son organisation. Nous devons apprendre à régler notre pas incertain sur la direction fiable de Jéhovah. Rappelons-nous que c'est son humilité qui nous « grandit », et non nos propres capacités (Ps. 18:35). Choisir de marcher modestement avec Dieu nous aidera à avoir une opinion ni trop haute ni trop mauvaise de nous-mêmes (**lire Romains 12:3**).

¹⁹ Une personne modeste rend à Jéhovah l'honneur qui lui est dû parce qu'il est le Créateur et le Souverain de l'univers (Rév. 4:11). La modestie nous permet d'être satisfaits et efficaces là où nous avons été placés au sein de son organisation. Elle nous empêche d'avoir une conduite irrespectueuse et elle favorise l'unité du peuple de Jéhovah. Elle nous incite à considérer les autres comme supérieurs à nous et à faire preuve de prudence, ce qui nous retient de commettre des fautes graves. Pour ces raisons, la modestie est essentielle à tous les serviteurs de Jéhovah ; il chérit ceux qui la cultivent. Mais comment rester modestes sous la pression ? C'est ce que nous verrons dans l'article suivant.

18. a) Si nous recevons une nouvelle responsabilité, à quoi nous poussera la modestie ?
b) Comment Romains 12:3 nous aide-t-il à être modestes ?

19. Pour quelles raisons devons-nous cultiver la modestie ?



Tu peux rester modeste même quand c'est difficile

« *March[e] modestement avec ton Dieu* » (MIKA 6:8).

CANTIQUES : 48, 95

COMMENT LA MODESTIE PEUT-ELLE NOUS AIDER...

à bien réagir quand on nous confie des responsabilités ?

à bien réagir aux reproches ou aux éloges ?

à prendre de bonnes décisions malgré les incertitudes ?

DURANT le règne de Yarobam, Jéhovah a envoyé un prophète de Juda à Béthel transmettre un message de jugement cinglant à ce roi apostat d'Israël. L'humble prophète a fidèlement communiqué le message de Jéhovah, qui l'a protégé de la fureur du roi (1 Rois 13:1-10).

² Sur le chemin du retour, le prophète a rencontré de façon inattendue un vieil homme de Béthel. Se disant prophète, l'homme l'a trompé et l'a amené à désobéir aux instructions strictes de Jéhovah de ne pas « manger de pain ni boire d'eau » en Israël et de ne pas « retourner de nouveau par le chemin par lequel [il était] allé ». Cela déplut à Jéhovah. Plus tard, alors que le prophète rentrait chez lui, un lion « le rencontra sur la route et le mit à mort » (1 Rois 13:11-24).

³ Pourquoi ce prophète modeste au départ a-t-il présomptueusement suivi le vieil homme trompeur ? La Bible ne le précise pas. Mais peut-être a-t-il complètement oublié qu'il devait « marcher modestement avec Dieu » (**lire Mika 6:8**). Dans la Bible, marcher avec Jéhovah emporte l'idée de lui faire confiance, de soutenir sa souveraineté et de suivre sa di-

1-3. Qu'est-ce que le prophète anonyme de Juda n'a pas fait, et qu'en est-il résulté ? (voir illustration du titre).

rection. Une personne modeste est pleinement consciente qu'elle peut et doit être en constante communication avec son Père aimant et tout-puissant. Le prophète aurait pu demander à Jéhovah de clarifier ses instructions, mais les Écritures ne disent pas qu'il l'ait fait. Nous aussi, nous devons parfois prendre des décisions difficiles, et la voie à suivre n'apparaît peut-être pas clairement. Rechercher modestement la direction de Jéhovah nous évitera de commettre des fautes graves.

⁴ Dans l'article précédent, nous avons vu pourquoi la modestie est importante pour les chrétiens et ce que signifie manifester cette qualité. Mais quelles situations pourraient mettre notre modestie à l'épreuve ? Et comment cultiver cette qualité désirable, de façon à la garder même sous la pression ? Pour répondre à ces questions, considérons trois situations courantes qui peuvent éprouver la modestie et voyons comment agir sagement dans chacune d'elles (Prov. 11:2).

FACE À UN CHANGEMENT DE SITUATION

⁵ Un changement de situation ou d'affectation peut mettre notre modestie à l'épreuve. Quand David a invité Barzillai, alors âgé de 80 ans, à vivre à la cour royale, celui-ci a dû en être très honoré. Accepter cette invitation lui aurait permis de continuer de profiter de la compagnie du roi. Pourtant, Barzillai a refusé. Pourquoi ? Parce qu'étant âgé il ne voulait pas être un fardeau pour le roi. Il a donc recommandé que Kimham, sans doute l'un de ses fils, prenne sa place (2 Sam. 19:31-37).

⁶ La modestie a permis à Barzillai de

4. Qu'apprendrons-nous dans cet article ?

5, 6. Comment Barzillai a-t-il manifesté la modestie ?

prendre une décision raisonnable. S'il a décliné l'invitation de David, ce n'est pas parce qu'il se sentait incapable d'assumer des responsabilités ou qu'il voulait avoir une retraite tranquille. Il reconnaissait que sa situation avait changé et il acceptait ses limites. Il ne voulait pas endosser plus que ce qui était raisonnable (**lire Galates 6:4, 5**). Chercher une position en vue ou la reconnaissance ne fait qu'offrir un terrain propice à l'égoïsme, à l'esprit de compétition et, finalement, à la déception (Gal. 5:26). En revanche, la modestie nous incite à unir nos capacités et nos efforts pour glorifier Dieu et aider autrui de notre mieux (1 Cor. 10:31).

⁷ Qui dit plus de responsabilités dit souvent plus de pouvoir, ce qui peut éprouver la modestie. Quand Nehémie a su que le peuple à Jérusalem était dans une situation critique, il a supplié Jéhovah (Neh. 1:4, 11). Jéhovah a répondu à sa prière : le roi Artaxerxès l'a établi gouverneur de la région. Mais malgré sa position importante, sa richesse et un pouvoir considérable, Nehémie ne s'est jamais reposé sur son expérience ni ses capacités. Il n'a pas cessé de marcher avec Jéhovah. Il a continuellement recherché sa direction en consultant sa Loi (Neh. 8:1, 8, 9). Il n'a pas agi en maître sur les autres ; il les a servis à ses propres frais (Neh. 5:14-19).

⁸ L'exemple de Nehémie montre que la modestie nous retient de compter sur nous-mêmes quand nous recevons une nouvelle affectation ou des responsabilités supplémentaires. S'il ne se fie qu'à son expérience, un ancien pourrait se mettre à traiter des questions relatives à la congrégation sans d'abord prier

7, 8. Comment la modestie nous retient-elle de compter sur nous-mêmes ?



Notre habillement et notre aspect général montrent-ils que nous respectons
Jéhovah et autrui, ou que nous manquons de modestie ?
(voir paragraphe 12).

Jéhovah. D'autres chrétiens pourraient d'abord prendre une décision et ensuite seulement prier Jéhovah de la bénir. Mais est-ce se montrer modeste ? Une personne modeste se rappelle toujours sa place par rapport à Dieu et le rôle qu'elle occupe dans son organisation. Ce ne sont pas nos capacités qui importent. Nous devons veiller, surtout quand nous rencontrons une situation ou un problème qui nous sont familiers, à ne pas compter sur nous-mêmes (**lire Proverbes 3:5, 6**). Étant membres de la maisonnée de Dieu, nous apprenons à raisonner en termes de rôle à remplir dans la famille ou la congrégation plutôt qu'en termes de rang auquel accéder ou d'échelons à gravir (1 Tim. 3:15).

FACE À DES REPROCHES OU À DES ÉLOGES

⁹ Il peut être difficile de maîtriser nos émotions quand on nous fait des reproches injustes. Hanna, bien qu'aimée de

^{9, 10.} Comment la modestie nous aide-t-elle face à des reproches injustes ?

son mari, pleurait souvent à cause de Peninna, sa rivale, qui la provoquait sans arrêt en raison de sa stérilité. Un jour qu'elle priait au tabernacle, le grand prêtre Éli l'a accusée à tort d'être ivre. Imagine ! Malgré tout, la modeste Hanna s'est maîtrisée et a répondu à Éli avec respect. Sa prière touchante, conservée dans la Bible, contient de nombreuses expressions de foi, de louange et de reconnaissance (1 Sam. 1:5-7, 12-16 ; 2:1-10).

¹⁰ La modestie nous aide à « continue[r] à vaincre le mal par le bien » (Rom. 12:21). La vie dans le système de Satan étant souvent injuste, il nous faut lutter pour ne pas nous « échauffer » devant la conduite des malfaiteurs (Ps. 37:1). Quand un problème surgit entre chrétiens, la douleur peut être plus profonde encore. Une personne modeste imite Jésus. « Quand on l'insultait, dit la Bible, il ne rendait pas l'insulte [...], mais il s'en remettait toujours à celui qui juge avec justice » (1 Pierre 2:23). Jésus savait que la vengeance appartient à Jého-

vah (Rom. 12:19). De même, les chrétiens sont exhortés à être humbles et à ne pas « rend[re] [...] le mal pour le mal » (1 Pierre 3:8, 9).

¹¹ Notre modestie peut aussi être mise à l'épreuve quand nous sommes l'objet de flatteries ou d'éloges. Réfléchis à l'excellente réaction qu'a eue Esther quand sa vie a pris un tournant inattendu. Elle était d'une beauté saisissante et, pendant une année, elle a été l'objet de soins luxueux. Elle côtoyait au quotidien des jeunes femmes de tout l'Empire perse qui se disputaient l'attention du roi. Mais elle est restée respectueuse et posée. Elle n'est pas devenue vaniteuse ni présomptueuse, même après avoir été choisie par le roi pour être reine (Est. 2:9, 12, 15, 17).

¹² La modestie nous incite à toujours avoir un habillement, un aspect général et un comportement décents et convenables. Nous savons que nous gagnons les cœurs, non pas en nous vantant ou en attirant l'attention sur nous-mêmes, mais en manifestant un « esprit doux et paisible » (**lire 1 Pierre 3:3, 4** ; Jér. 9:23, 24). Si notre cœur nourrit de la vanité, cela finira par se voir dans nos actions. Par exemple, nous pourrions insinuer que nous avons des privilèges particuliers, détenons certaines informations ou sommes proches de frères ayant des responsabilités. Ou nous pourrions expliquer les choses de façon à nous attirer tout le mérite d'idées ou de réalisations auxquelles d'autres ont contribué. Là encore, Jésus a donné un magnifique exemple. Une grande partie de ses paroles étaient soit des citations des

11, 12. a) Comment la modestie peut-elle nous aider à bien réagir face à des flatteries ou à des éloges ? b) Comment la modestie doit-elle guider nos choix en matière d'habillement et d'aspect général ainsi que notre comportement ?

Écritures hébraïques, soit des allusions à celles-ci. Il a modestement parlé ainsi pour que ses auditeurs sachent que ce qu'il disait n'émanait pas de son intelligence ni de sa sagesse, mais venait de Jéhovah (Jean 8:28).

FACE AUX INCERTITUDES

¹³ Nos décisions, ou celles des autres, peuvent elles aussi éprouver notre modestie. Alors que l'apôtre Paul séjournait à Césarée, le prophète Agabus lui a dit que s'il poursuivait sa route jusqu'à Jérusalem, il finirait par être arrêté. Il pourrait même être tué. Craignant le pire, les frères ont supplié Paul de ne pas y aller. Mais l'apôtre ne s'est pas laissé dissuader. Il n'était ni trop sûr de lui ni paralysé par la peur. Il faisait totalement confiance à Jéhovah et était prêt à accomplir sa mission, peu importe l'issue qu'Il permettrait. Devant cette réponse, les frères ont modestement cessé de s'opposer à la décision de Paul d'aller à Jérusalem (Actes 21:10-14).

¹⁴ La modestie nous aide aussi à prendre de bonnes décisions même quand nous ne pouvons pas savoir au juste comment les choses vont se passer, ni les maîtriser entièrement. Supposons que nous entreprenions une forme de service à plein temps. Qu'arrivera-t-il si nous tombons malades ? Que ferons-nous si nos parents âgés ont besoin de nous ? Et comment prendrons-nous soin de nous-mêmes dans nos vieux jours ? La prière et des recherches n'apporteront pas une réponse complète à de telles questions (Eccl. 8:16, 17). Notre confiance en Jéhovah nous poussera non seulement à reconnaître nos limites, mais aussi à les accepter. Après avoir fait

13, 14. Comment la modestie nous aide-t-elle à prendre de bonnes décisions ?

des recherches, demandé conseil et prié Jéhovah de nous guider, nous devons prendre des mesures qui suivent la direction indiquée par son esprit (**lire Ecclésiaste 11:4-6**). Jéhovah aura ainsi quelque chose à bénir, ou bien il pourra réorienter nos objectifs avec douceur (Prov. 16:3, 9).

COMMENT CULTIVER LA MODESTIE

¹⁵ Étant donné les bienfaits de la modestie, comment la cultiver encore plus ? Examinons quatre moyens. Premièrement, nous gagnerons en modestie et en révérence pour Jéhovah en réfléchissant avec gratitude à l'immense supériorité de ses qualités et de sa position (Is. 8:13). Souviens-toi, nous marchons avec le Dieu Tout-Puissant, non avec un ange ou un homme. Cette pensée nous poussera à nous « humilie[r] [...] sous la main puissante de Dieu » (1 Pierre 5:6).

¹⁶ Deuxièmement, nous serons plus modestes si nous méditons sur l'amour de Jéhovah. L'apôtre Paul a écrit que Jéhovah a entouré les parties les moins honorables du corps humain « d'un honneur plus abondant » (1 Cor. 12:23, 24). Pareillement, Jéhovah prend soin de chacun de nous malgré nos limites. Il ne nous compare pas aux autres, ni ne nous retire son amour quand nous commettons des fautes. L'amour de Jéhovah nous donne un sentiment de sécurité, où que nous servions dans sa maisonnée.

¹⁷ Troisièmement, la reconnaissance pour notre rôle au service de Jéhovah grandira si, comme lui, nous cherchons à voir le bon chez les autres. Au lieu de

vouloir attirer l'attention sur nous ou prendre systématiquement les choses en main, nous aurons la modestie de demander conseil et d'accepter les suggestions (Prov. 13:10). Nous nous réjouissons avec les autres quand ils reçoivent des privilèges. Et nous louerons Jéhovah, qui bénit « toute la communauté de [n]os frères dans le monde » (1 Pierre 5:9).

¹⁸ Quatrièmement, nous affinerons notre perception de ce qui est décent et convenable en éduquant notre conscience selon les principes bibliques. Si nous apprenons modestement à voir les choses comme Jéhovah les voit, nous acquerrons du bon sens. Nous affermirons peu à peu notre conscience par l'étude, la prière et l'application régulières de ce que nous enseigne la Bible (1 Tim. 1:5). Nous apprenons à accorder la priorité aux autres. Jéhovah promet que, si nous faisons notre part, il « achèvera [...] [n]otre formation » en nous aidant à cultiver la modestie et d'autres qualités divines (1 Pierre 5:10).

¹⁹ Un seul acte présomptueux a coûté au prophète anonyme de Juda la vie et sa réputation devant Dieu. Toutefois, il est possible de rester modeste même quand c'est difficile. De fidèles serviteurs de Dieu du présent et du passé le prouvent. Plus nous marchons avec Jéhovah, plus nous devrions être modestes (Prov. 8:13). Quelle que soit notre place aujourd'hui, marcher avec Jéhovah est en soi un privilège merveilleux et sans égal. Chéris-le et continue de faire de ton mieux afin de marcher modestement avec Jéhovah pour toujours.

15. Comment méditer sur Jéhovah nous aide-t-il à rester humbles ?

16. Comment la méditation sur l'amour de Dieu nous incite-t-elle à la modestie ?

17. Si nous apprenons à voir le bon chez les autres, quel effet cela aura-t-il sur nous ?

18. Comment former notre conscience à avoir la même perception que Jéhovah sur ce qui est décent ?

19. Qu'est-ce qui nous aidera à rester modestes pour toujours ?



« Ces choses confie-les à des hommes fidèles »

« Ces choses confie-les à des hommes fidèles qui, à leur tour, seront qualifiés pour enseigner les autres » (2 TIM. 2:2).

SOUVENT, les gens se définissent par leur travail. Pour beaucoup, c'est le métier ou le poste qui fait la valeur d'une personne. Dans certaines cultures, lorsqu'on fait la connaissance de quelqu'un, une des premières questions qu'on lui pose est : « Que faites-vous comme travail ? »

² La Bible désigne certaines personnes par leur métier : « Matthieu le collecteur d'impôts », « Simon, un tanneur », « Luc le médecin bien-aimé » (Mat. 10:3 ; Actes 10:6 ; Col. 4:14). D'autres sont parfois définis par leurs missions ou leurs privilèges au service de Jéhovah : le roi David, le prophète Éliya, l'apôtre Paul. Ces hommes attachaient de la valeur à leurs missions divines. Si nous avons des attributions de service, nous devrions nous aussi les chérir.

³ Nombre d'entre nous aiment l'activité qu'ils effectuent et ne voudraient jamais l'arrêter. Hélas ! depuis Adam, chaque génération vieillit et est remplacée par la suivante (Eccl. 1:4). Depuis quelque temps, cette transition présente des difficultés

- 1, 2. Comment beaucoup considèrent-ils leur travail ?
3. Pourquoi est-ce nécessaire que les frères plus âgés forment les plus jeunes ? (voir illustration du titre).

CANTIQUES : 123, 53

T'EN SOUVIENS-TU ?

Comment le roi David a-t-il réagi en apprenant que c'est son fils qui construirait le temple de Dieu ?

Pourquoi les plus âgés devraient-ils aider les plus jeunes à endosser davantage de responsabilités ?

Comment les jeunes frères peuvent-ils manifester le bon état d'esprit lorsqu'ils prennent le relais de frères plus âgés ?

particulières pour les serviteurs de Jéhovah, dont l'œuvre s'étend et se complexifie. Pour réaliser de nouveaux projets, ils adoptent des méthodes innovantes faisant souvent appel à des technologies qui évoluent rapidement. Certains parmi les plus âgés peuvent se sentir dépassés par ces avancées (Luc 5:39). Et même si ce n'est pas le cas, ils ont peut-être moins d'énergie que les plus jeunes (Prov. 20:29). C'est donc une preuve à la fois d'amour et de sens pratique que de préparer les plus jeunes frères à endosser plus de responsabilités (**lire Psaume 71:18**).

⁴ Les frères qui ont des responsabilités ont peut-être du mal à déléguer aux plus jeunes. Certains ont peur de perdre une fonction qu'ils aiment. D'autres s'inquiètent à l'idée de ne plus maîtriser les choses, convaincus que les plus jeunes ne font pas aussi bien. D'autres encore se disent qu'ils n'ont pas le temps de former. De leur côté, les plus jeunes doivent veiller

4. Pourquoi certains ont-ils du mal à déléguer des responsabilités ? (voir l'encadré « Pourquoi certains ne délèguent pas »).

à ne pas s'impatienter si on ne leur donne pas davantage à faire.

⁵ Examinons la notion de délégation sous deux aspects. D'une part, comment les plus âgés peuvent-ils aider les plus jeunes à assumer davantage de responsabilités, et pourquoi est-ce important ? (2 Tim. 2:2). D'autre part, pourquoi les plus jeunes doivent-ils avoir le bon état d'esprit lorsqu'ils coopèrent avec des frères plus expérimentés et sont formés par eux ? Tout d'abord, voyons comment le roi David a préparé son fils en vue d'une responsabilité importante.

DAVID A PRÉPARÉ ET SOUTENU SALOMON

⁶ Après avoir vécu des années en fugitif, David est devenu roi. Habitant une demeure confortable, il était attristé qu'il n'y ait pas de « maison » dédiée à Jéhovah, ou temple, et voulait en construire une. Il a dit à Nathân : « Voici que j'habite

5. À quelles questions cet article répondra-t-il ?

6. a) Que voulait faire le roi David ? b) Qu'a expliqué Jéhovah à David ?

POURQUOI CERTAINS NE DÉLÈGUENT PAS

1	Ils craignent que le mérite du travail accompli ne leur revienne pas.	→	Cependant, tout le mérite revient à Jéhovah (Ps. 115:1).
2	Ils ne veulent pas renoncer à un travail qu'ils aiment.	→	Cependant, il y a de la joie à former les autres (Actes 20:35).
3	Ils ont peur que le travail ne soit pas bien fait.	→	Cependant, Dieu peut aider d'autres frères à faire le travail (Ps. 37:5).
4	Ils ne veulent pas perdre la maîtrise des choses.	→	Cependant, il vaut mieux reconnaître que c'est Jéhovah qui maîtrise les choses (Is. 45:6, 7).
5	Ils pensent ne pas avoir le temps de former.	→	Cependant, former les autres fait gagner du temps à long terme (Éph. 5:15, 16).

dans une maison de cèdres, mais l'arche de l'alliance de Jéhovah est sous des toiles de tente. » Le prophète a répondu : « Tout ce qui est dans ton cœur, fais-le, car le vrai Dieu est avec toi. » Mais Jéhovah en a décidé autrement. Il a demandé à Nathân de dire à David : « Ce n'est pas toi qui me bâtiras la maison où habiter. » Bien qu'il ait assuré avec bonté à David qu'il continuerait de le bénir, Jéhovah a ordonné que ce soit son fils Salomon qui bâtisse le temple. Comment David a-t-il réagi ? (1 Chron. 17:1-4, 8, 11, 12 ; 29:1).

⁷ David n'a pas retiré son soutien au projet, en ressassant l'idée que le mérite de la construction du temple ne lui reviendrait pas. Et en effet, ce bâtiment en est venu à être appelé le temple de Salomon, pas de David. Même si celui-ci a peut-être été déçu de ne pas réaliser ce qui lui tenait à cœur, il a pleinement soutenu le projet. Il a mis de l'ardeur à constituer des groupes d'ouvriers et à rassembler du fer, du cuivre, de l'argent, de l'or et du bois de cèdre. De plus, il a encouragé Salomon, en disant : « Maintenant, mon fils, que Jéhovah soit avec toi ; tu devras avoir du succès et bâtir la maison de Jéhovah ton Dieu, comme il l'a dit à ton égard » (1 Chron. 22:11, 14-16).

⁸ (**Lire 1 Chroniques 22:5.**) David a peut-être trouvé que Salomon n'était pas qualifié pour diriger un aussi grand chantier. En effet, le temple devait être « d'une magnificence incomparable », et Salomon était à l'époque « jeune et délicat ». Mais David savait que Jéhovah rendrait Salomon compétent pour l'œuvre qu'il lui avait confiée. Il s'est donc concentré sur ce qu'il pouvait faire pour ai-

7. Comment David a-t-il réagi à l'ordre de Jéhovah ?

8. Pourquoi David a-t-il peut-être trouvé que Salomon n'était pas qualifié, mais qu'a-t-il fait ?



Voir les plus jeunes endosser davantage de responsabilités procure de la satisfaction (voir paragraphe 9).

der, et a préparé des matériaux en grande quantité.

GOÛTE LA JOIE DE FORMER LES AUTRES

⁹ Les frères plus âgés ne devraient pas se décourager quand il s'avère nécessaire de céder à de plus jeunes des tâches qu'ils effectuaient. C'est dans l'intérêt de l'œuvre que les plus jeunes soient formés à des responsabilités. Les frères nommés devraient éprouver une grande satisfaction quand ceux qu'ils ont formés deviennent aptes à assumer le travail. Illustrons cela avec l'apprentissage de la conduite. Lorsqu'il est petit, un fils ne fait que regarder son père conduire. Lorsqu'il grandit, le père lui explique ce qu'il fait. Puis, quand le fils en a l'âge, il passe son permis de conduire, mais le père continue de lui donner des conseils. Parfois, ils se relaient au volant. Mais à mesure que le père prend de l'âge, c'est peut-être le fils qui conduit la plupart du temps, voire systématiquement. Le père est content que son fils prenne la relève et il ne se

9. Comment les plus âgés peuvent-ils trouver de la satisfaction à céder des responsabilités ? Donne un exemple.

sent pas obligé d'être aux commandes. De la même façon, les frères plus âgés sont fiers de voir les jeunes qu'ils ont formés assumer des responsabilités théocratiques.

¹⁰ Les plus âgés doivent rejeter la jalousie. Note la façon dont Moïse a réagi lorsque, dans le camp d'Israël, certains se sont conduits en prophètes (**lire Nombres 11:24-29**). Josué, son assistant, a voulu les en empêcher. Il pensait sans doute qu'ils portaient atteinte à la position et à l'autorité de Moïse. Mais celui-ci a répondu : « Es-tu jaloux pour moi ? Non, je voudrais que tout le peuple de Jéhovah soit des prophètes, parce que Jéhovah mettrait son esprit sur eux. » Moïse a discerné que c'était Jéhovah qui agissait. Au lieu de vouloir garder les honneurs pour lui, il a exprimé le souhait que tous les serviteurs de Jéhovah aient les mêmes dons spirituels. Comme Moïse, ne sommes-nous pas heureux quand d'autres reçoivent des privilèges qui, autrement, nous auraient été attribués ?

¹¹ À notre époque, beaucoup de frères qui ont travaillé dur pendant des dizaines d'années en ont préparé d'autres à assumer davantage de responsabilités. Peter a passé plus de 74 ans dans le service à plein temps, dont 35 dans une filiale d'Europe. Jusqu'à récemment, il était surveillant du département pour le service. Aujourd'hui, c'est Paul, un plus jeune frère qui a collaboré avec lui pendant plusieurs années, qui exerce cette responsabilité. Quand on a demandé à Peter ce qu'il pensait de son changement d'affectation, il a répondu : « Je suis très content que des frères aient été formés à

de plus grandes responsabilités et qu'ils s'occupent si bien de l'œuvre. »

ESTIME LES FRÈRES PLUS ÂGÉS

¹² Après la mort de Salomon, son fils Rehabam est monté sur le trône. Lorsqu'il a eu besoin de conseils sur la façon de s'acquitter de ses responsabilités, il a d'abord consulté les anciens. Mais il a rejeté leur avis ! Il a préféré celui des jeunes hommes avec qui il avait grandi et qui étaient maintenant à son service. Les conséquences ont été désastreuses (2 Chron. 10:6-11, 19). La leçon pour nous ? Il est sage de rechercher et de prendre en compte les conseils des plus expérimentés. Même si les jeunes frères ne doivent pas se sentir tenus par d'anciennes méthodes, ils ne devraient pas non plus être prompts à écarter les conseils des plus expérimentés.

¹³ Parfois, de jeunes frères coordonnent à présent des activités auxquelles prennent part de plus âgés. Même s'ils exercent une nouvelle responsabilité, il est bien qu'ils tirent profit de la sagesse et de l'expérience des plus anciens avant de prendre des décisions. Paul, le frère qui a succédé à Peter à la tête d'un service du Béthel, a dit : « J'ai pris le temps de rechercher les conseils de Peter et j'ai encouragé les autres membres du service à en faire autant. »

¹⁴ Timothée a longtemps coopéré avec l'apôtre Paul, plus âgé (**lire Philippiens 2:20-22**). Paul a écrit aux Corinthiens : « Je vous envoie Timothée, car il est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur ; et il vous rappellera mes méthodes pour ce qui est de

10. Que pensait Moïse de la gloire et des responsabilités ?

11. Qu'a dit un frère qui a cédé ses responsabilités à un autre ?

12. Que nous apprend l'histoire de Rehabam ?

13. Avec quel état d'esprit les plus jeunes devraient-ils coopérer avec les plus âgés ?

14. Qu'apprenons-nous de la coopération entre Timothée et l'apôtre Paul ?

Christ Jésus, comme je les enseigne partout dans chaque congrégation » (1 Cor. 4:17). Ces quelques mots témoignent de l'étroite coopération entre les deux hommes. L'apôtre avait pris le temps d'enseigner à Timothée ses « méthodes pour ce qui est de Christ ». Timothée avait été réceptif et avait gagné l'affection de Paul, qui, de son côté, était persuadé que le jeune frère répondrait aux besoins spirituels des chrétiens de Corinthe. Quel bel exemple pour les anciens d'aujourd'hui qui forment des frères à diriger la congrégation !

NOUS AVONS TOUS UN RÔLE À JOUER

¹⁵ Nous vivons une époque passionnante. La partie terrestre de l'organisation de Jéhovah connaît un accroissement dans de nombreux domaines. Mais qui dit accroissement dit changement. Lorsque nous sommes concernés par un changement, soyons humbles, concentrons-nous sur les intérêts de Jéhovah, et non sur les nôtres. Cela favorise l'unité. Paul a écrit aux chrétiens de Rome : « Je dis à chacun d'entre vous de ne pas penser de lui-même plus qu'il ne faut penser ; mais de penser de manière à être sain d'esprit, chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a donnée en partage. Car tout comme dans un seul corps nous avons beaucoup de membres et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, ainsi nous, bien que nombreux, nous sommes un seul corps en union avec Christ » (Rom. 12:3-5).

¹⁶ Quelle que soit notre situation, tra-

15. Lorsque nous sommes concernés par un changement, comment le conseil de Paul aux Romains peut-il nous aider ?

16. Que peuvent faire les frères d'expérience et les plus jeunes, ainsi que leurs femmes, pour préserver la paix et l'unité de l'organisation de Jéhovah ?

vaillons tous aux intérêts du glorieux Royaume de Jéhovah. Frères d'expérience, formez les plus jeunes aux tâches que vous effectuez. Jeunes frères, acceptez des responsabilités, soyez modestes et gardez une attitude respectueuse envers les plus âgés. Et vous sœurs, imitez Priscille, la femme d'Aquila, qui a fidèlement accompagné et soutenu son mari malgré des changements de situation (Actes 18:2).

¹⁷ En matière de formation, il n'y a pas meilleur exemple que Jésus. Il savait que son ministère terrestre aurait une fin et que d'autres poursuivraient son œuvre. Bien que ses disciples aient été imparfaits, il avait confiance en eux et leur a dit qu'ils feraient des œuvres plus grandes que les siennes (Jean 14:12). Il les a bien formés, ce qui leur a permis de répandre la bonne nouvelle dans tout le monde connu d'alors (Col. 1:23).

¹⁸ Après sa mort en sacrifice, Jésus a été ressuscité au ciel, où il s'est vu confier plus de travail ainsi qu'une autorité « bien au-dessus de tout gouvernement, et pouvoir, et puissance, et seigneurie » (Éph. 1:19-21). Si nous mourons fidèles avant Har-Maguédôn, nous serons ressuscités dans un monde nouveau juste, où il y aura beaucoup de travail à faire, un travail satisfaisant. Mais dès aujourd'hui, nous pouvons tous participer à une œuvre capitale : prêcher la bonne nouvelle et faire des disciples. Alors, que nous soyons jeunes ou âgés, « ay[ons] toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur » (1 Cor. 15:58).

17. a) De quoi Jésus était-il convaincu à propos de ses disciples ? b) À quoi Jésus a-t-il formé ses disciples ?

18. a) Quelle perspective avons-nous ? b) Que pouvons-nous faire dès aujourd'hui ?

Dans l'Antiquité, comment faisait-on pour transporter du feu ?

EN Genèse 22:6, on lit que, pour se préparer à offrir un sacrifice loin de chez lui, Abraham « prit [...] le bois de l'holocauste et le mit sur Isaac son fils ; il prit en ses mains le feu et le grand couteau, puis tous deux continuèrent leur chemin ensemble ».

La Bible ne dit pas quelle méthode on employait à l'époque pour allumer un feu. Concernant ce récit, au moins un commentateur estime qu'une flamme pouvait « difficilement être entretenue durant le long voyage » d'Abraham et d'Isaac. Dès lors, il se peut que la Bible fasse plutôt allusion à l'équipement nécessaire pour produire du feu.

D'autres, cependant, observent qu'allumer un feu dans les temps anciens n'était pas une mince affaire. Il était sans doute plus facile, quand c'était possible, de demander des braises chaudes à son voisin plutôt que d'allumer un feu soi-même. C'est pourquoi certains biblistes pensent que ce que transportait Abraham était un récipient (peut-être un pot suspendu à une chaîne) qui contenait des braises ou des charbons ardents récupérés du feu de la veille (Is. 30:14). Des braises incandescentes transportées ainsi pouvaient aisément être utilisées avec du petit bois pour refaire un feu à n'importe quel point du voyage.

